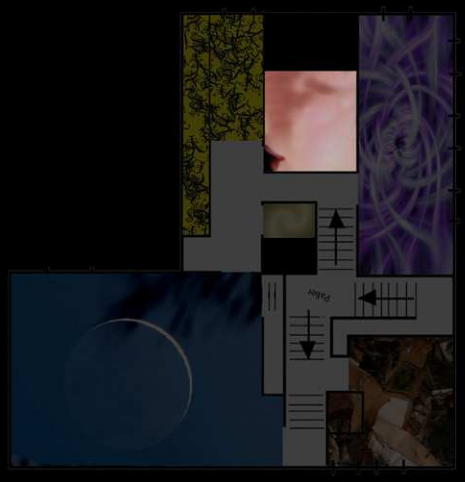
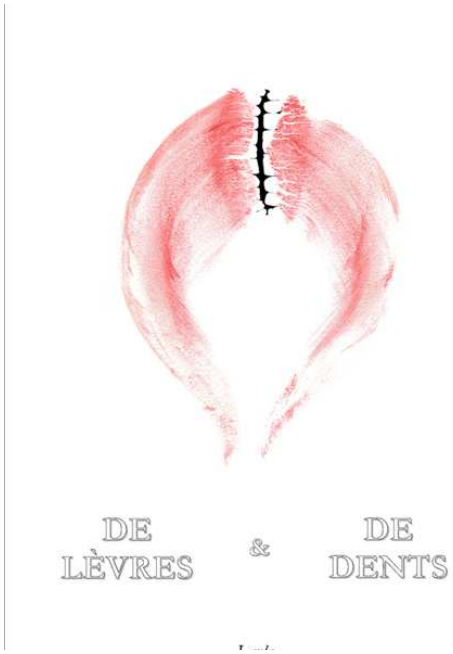
Pièce centrale noire
du premier étage

Superficie de 3 m sur 3





- Grand rideau rouge de velours rouge dans l'entrée et rideaux de mousseline pourpre cachant mal les murs noirs ;

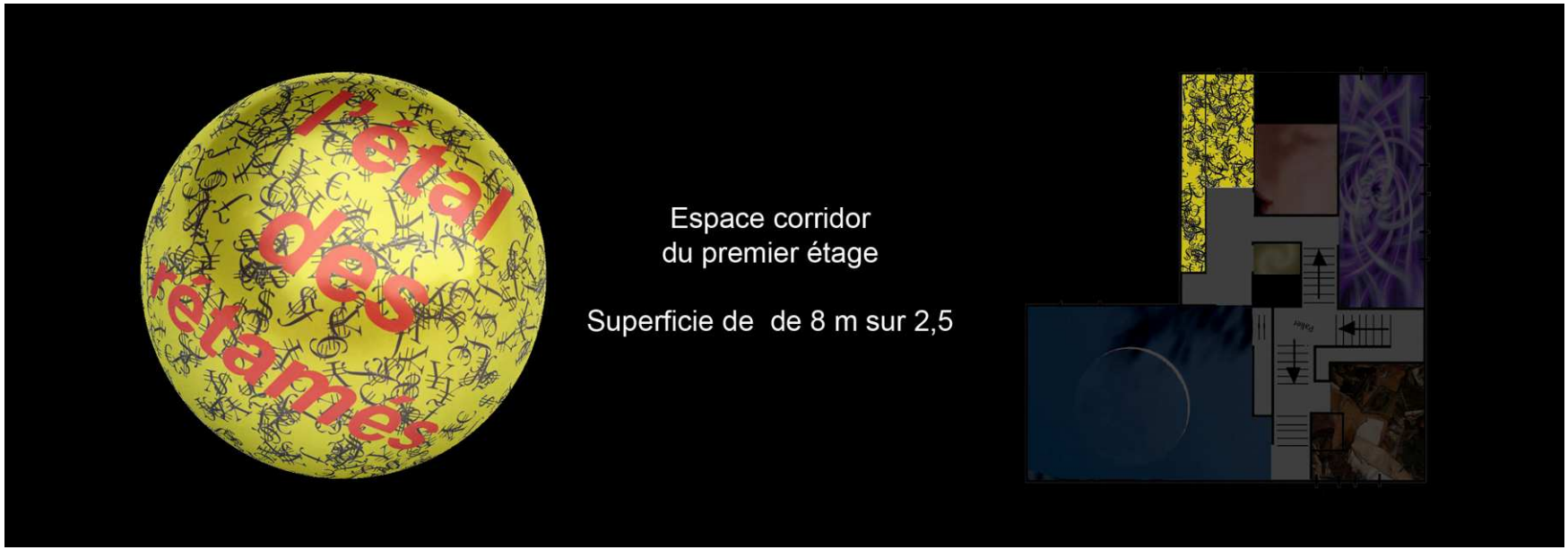
- Au sol, épais tapis de velours avec coussins de satin rose et duvet de poussin rose,

- Au plafond - ciel de lit, photo de deux pieds cambrés, de blanc et de noir, emboités,

- Sur un mur, un écran plat d'ordinateur sur lequel défilent les combinaisons d'images et de mots du livre « De Lèvres et de Dents » ; poésies gratuites face aux photos, en face, d'enfants mourants de faim ;

- Lumière ultra-violette, d'au-delà ?

- Soupirs langoureux et odeur de patchouli

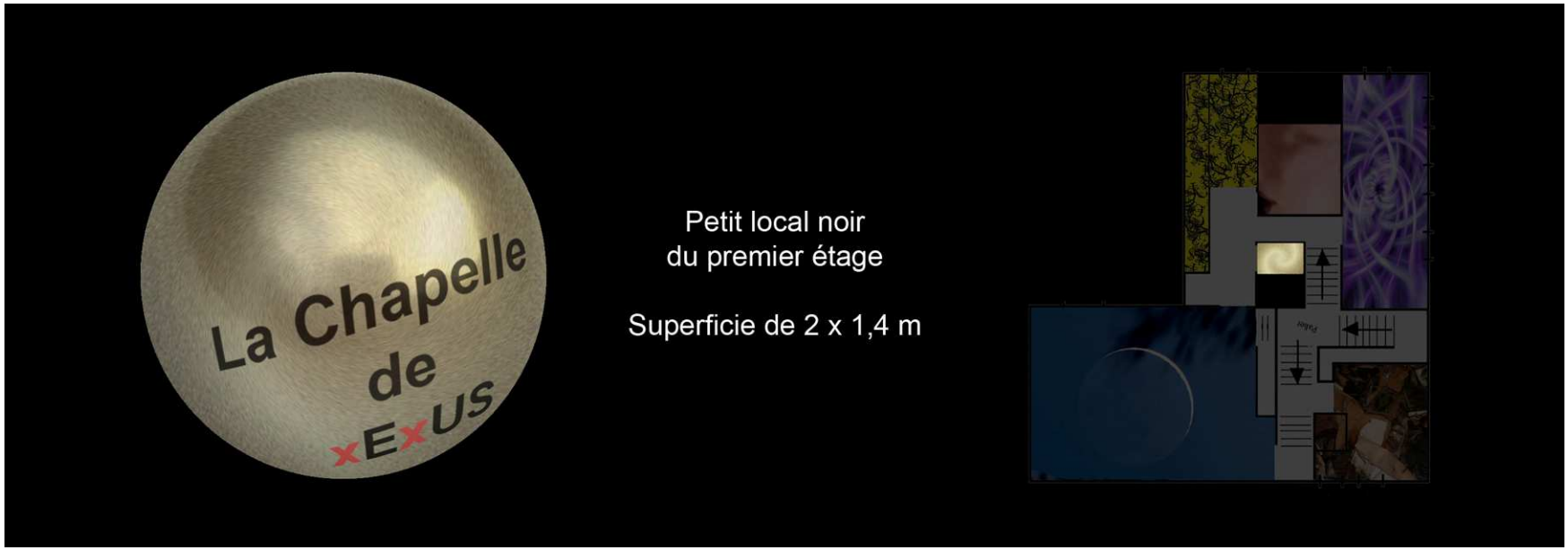


- Rétamés ? Laissés pour compte ? Ou engrossés de surprises …

- Sur l'étalage, douze maquettes ou plans objets design avec lequel un idiot de génie n'a jamais su gagner un cent :
  Vase biflore, Montre à trame, Vasque de Yin et Yang, Lampe spirale, Fauteuil à bascule, Jeu de Dames en chocolat, Table lunaire, Cadran solaire, Mappemonde inversée, Tétraèdre des perditions, Maison bulle …

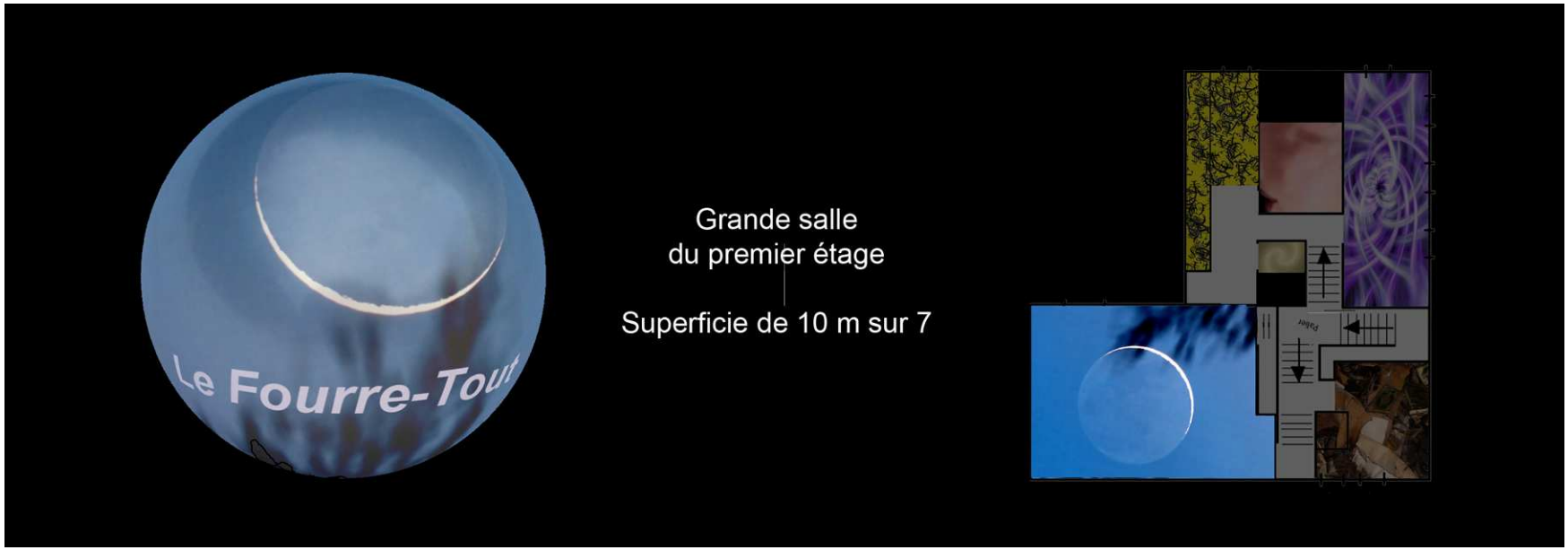
- Quelque part, ce conseil :

Vous pourriez ne pas oublier qu'Aurore, ou était-ce Krépuscula
aimait citer Raoul Vaneigem faisant référence,
dans la collection « Poètes d'aujourd'hui » chez Seghers,
à Louis Scutenaire se souvenant d'une accorte lessinoise
qui, lorsqu'on lui faisait compliment de ses charmes, répliquait :
"El dèsou è co pu biau qu'el dèzeur"
(le dessous est encore plus beau que le dehors);
On ne peut tout exposer !"



- Parois noires recouvert de traces écaillées de vieil or ;

- Reconstitution des « Rêves de Métamorphoses » réalisés pour l'exposition Mut-Art avec le cercueil de Venus-Jesus-Sexus ; Quand on l'ouvre, voix angélique murmurant : « J'ai bien dormi, je me croyais au Paradis » ; Au dessus, spirale des anges annonciateurs de la Vierge et des cygnes copulateurs de Léda avec suspension tournante ; à gauche et à droite, bloc d'argile et cône de cendre ; Dans le fond, à hauteur de visage, miroir ou le visage du visiteur se superpose sur celui d'un crâne ; le tout mal éclairé par une lampe à huile de Saint-Sacrement désacralisée ...



– Au centre, le livre circulaire des rêves de TOUT: 76 panneaux (recto noir avec images, verso blanc avec citations sur le rêve) fixés sur pivot à un cylindre de 30 cm de diamètre et 99 cm de hauteur, dont la base est à 122 cm de hauteur, supporté par un pentapode étoilé, 5 lampes halogènes au sommet recourbées éclairant les panneaux ; lente rotation du cylindre sur son axe.

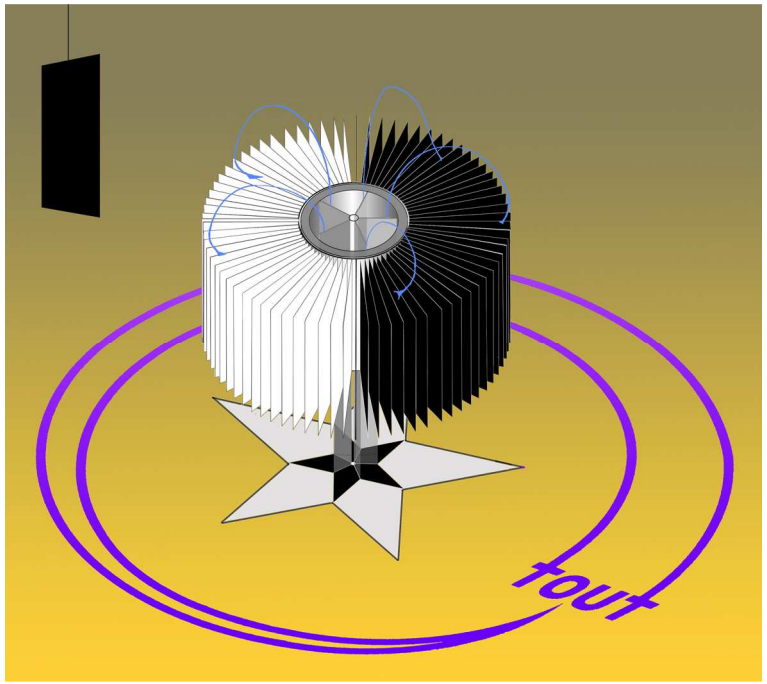
– Pendu et tournoyant sur lui-même dans un coin, un 77ème panneau avec recto blanc titrée « Le Rêve de ne plus Rêver », verso noir avec trois petits points…

– Un ordinateur permettant de visiter le site www.toutopia.be relié à un projecteur dont l'image apparaît sur le mur blanc médian ;

– Le Sigle de TOUT peint au sol en fluo violet bleuté, diamètre 366 cm ;

– Lumière lunaire avec découpe de croissant de lune dans la fenêtre

– En sourdine la chanson de Lennon interprété par Joan Baez : « *You may say I'm a dreamer…* »



- Découpé dans le mur du fond, une fenêtre avec diasec lumineux de la baie d'Alexandrie montrant le projet de l'Héliophare, évocation contemporaine de la septième merveille du monde antique.

- Sol couvert de plage blond avec coquillages (moules de Marcel?) et château de sable à moitié écroulé

- Hamac

- Palmier et fleurs en plastic sur balcon

- Murmures de vagues et mélopées des mers du sud : Oum Khalsoum, vahinés, merengue…

- Odeur de cannelle et de vanille

- Derrière le mur, garde robe du concierge

- Ambiance de petit salon du dernier millénaire encombré, devant un feu ouvert, d'une table basse, de trois fauteuils, d'un petit divan…

- Aux murs, des évocations idylliques de quelques unes des plus belles utopies auxquelles le concierge des lieux a adhéré : - la Liberté, l'Egalité et la Fraternité, - la Belgique, - l'Europe, - le Communisme, - le Progrès, - la Nature et … l'Art pour Tous !

- Dans le feu ouvert, les cendres encore chaudes de dieu sait combien de projets utopiques avortés (Gigaleidoscope de l'Atomium, Mobile de Schuman, Etoile de l'Europe…) brasillent doucement … comme dans le poème à la Très Chère de Baudelaire.

- Peut-être aussi un os d'ancien belge, la maquette du peur-opéen, les plaques de rue des Flalons et des Wammands et un flacon d'hydromel

- Émissions brouillées de radios françaises, flamandes, anglaises, allemandes… avec nouvelles crépitantes des dernières catastrophes, guerres, famines… distrayant l'humanité

- Aménagement du siège de la toilette en trône royal recouvert de pourpre royal avec dossier d'hermine et miroir ovale dans lequel ne pas admirer que son nombril ;

- Un livre encore - mais est-il lieu plus propice à la rêverie méditative ? – dont les 36 images illustrent la manière dont la civilisation industrielle excrémente la nature et l'humanité ;

- Sur le miroir, au-dessus de l'évier, un petit autocollant en similor gravé de l'inscription :

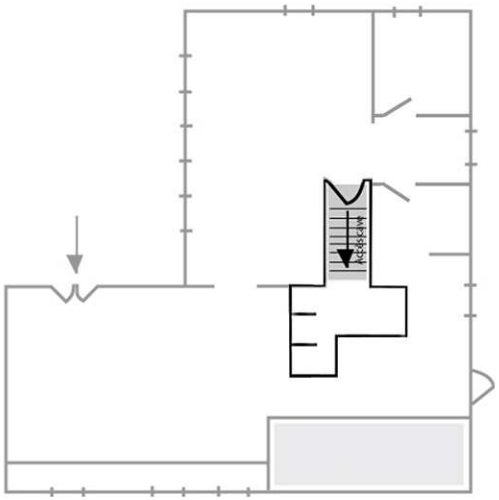
Anonyme
XXème siècle

- Et sur la porte, ces trois heptamètres :

Délices de cuisine
Tout comme œuvres divines
Ici tombent en ruine

Cave
jouxtant la chaufferie

Superficie de 6 m²



STRICTEMENT
CONFIDENTIEL

la pire horreur n’est-elle pas d’être condamné
à choisir sa mort
?